

GOUFFRE DES CHANDELIERS N° 3 (suite)

de 1m de haut sur 0,30 m de large qui débouche dans un élargissement immédiat et marqué de la diaclase; tout de suite après l'étranglement (-16) elle atteint 5 m de large et diminue ensuite jusqu'à 3 m, pour une hauteur variant de 4 m au début à 15 m. Le sol est constitué d'énormes blocs coincés au-dessus du vide, car les cailloux dégringolent longuement par plusieurs ouvertures. Si l'on descend tout de suite par l'une d'elles, on trouve successivement deux paliers de blocs coincés à -10 et -15. Au niveau du premier, on voit nettement le pincement de la diaclase vers le sud; le second surplombe un vide de 65 m environ.

Toutefois, le point de descente le plus commode est plus loin. On progresse dans la diaclase de bloc en bloc, sur 15 à 20 m de long en descendant de 6 à 7 m, jusqu'à une sorte de balcon ou de margelle qui domine le vide, sous une voûte de blocs coincés au-dessus de la tête. Verticale de 78 m, avec 4 fractionnements, dans la diaclase qui se rétrécit à 1 ou 2 m. Le fond (-101) est formé d'éboulis et a 1 à 3 m de large. Vers le sud, après 8 m, on aboutit au pied d'un entassement de rochers; une escalade délicate de 7 m et un passage entre de gros blocs amènent à un rétrécissement de la diaclase, définitivement colmatée.

Vers le nord, on descend suivant le fond en pente, puis un ressaut de 3 m et une courte remontée amènent rapidement au terminus de 1971 (-111) où une désobstruction avait été tentée et rapidement abandonnée dans une amorce de puits colmaté par des éboulis et d'où monte le souffle froid. Quelques mètres avant, au-dessus de la remontée, une escalade de 3 m permet d'accéder à un palier formé de blocs à travers lesquels on a plusieurs possibilités. La plus commode est un passage bas, entre des blocs en équilibre assez précaire, qui aboutit à un puits de 5 m qu'on peut éviter par une descente ébouleuse et étroite sur la gauche. A sa base, on retrouve le fond de la diaclase, sorte de galerie assez spacieuse, sur une quinzaine de mètres. A l'extrémité, une nouvelle descente en escalade entre les blocs et un ressaut vertical de 5 m amènent au point le plus bas de la cavité (-121), bouchée par des cailloux. Dans la galerie au-dessus, si au lieu de descendre on continue, on peut suivre la diaclase, assez étroite, sur une trentaine de mètres, jusqu'au pincement terminal, à -112,5.

- Développement horizontal: 178,85 m; vertical: 135,5; total: 304,35m.
- Profondeur : 121 m.

-8) HYDROLOGIE - Pas de circulation active; ruissellements en périodes de pluie ou de fonte des neiges.

-9) HISTORIQUE - Découvert par la S.S. Plantaurel le 18 avril 1971; exploré les 1er et 16 mai 1971 jusqu'à -111.- Au cours des 10 années suivantes, la cavité n'a eu à notre connaissance que 2 visites de la S.S.P.- En mars 1982 A. Hernandez (SSP) et G. Cléret (SSA) découvrent la galerie 82 et portent la profondeur à -121.

-10) EQUIPEMENT -

cote	obstacle	corde	amarrages	observations
-4,5	P 10	15m	2 spits au départ, 1 spit à -4	Facultatif
-16	traversée au-dessus du puits	12m	2 spits au départ, paroi gauche 1 spit en face sur gros bloc.	
-23	P 78	90m	2 spits au départ; 1 spit à -12 sur paroi opposée; 1 spit à -32; 1 spit à -53; 1 spit à -71.	